TROGLODYTE À BEC COURT

Sedge Wren
Cistothorus platensis

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : STABLE ?
- EFFECTIFS : TENDANCE INCONNUE

Daniel Jauvin

Le Troglodyte à bec court est un oiseau déroutant. Son comportement nomade et le fait qu'il atteint au Québec les confins orientaux de son aire de nidification rendent ses apparitions largement imprévisibles. Les effectifs de ce troglodyte se concentrent dans le Midwest ainsi que dans les Prairies canadiennes, où l'espèce niche dans les prés humides parsemés de buissons. Son nom anglais, qui se traduit littéralement par *troglodyte des carex*, dénote son penchant pour les plantes de la famille des Cypéracées. Cet oiseau est aussi un nicheur sédentaire à divers endroits en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le nombre de parcelles dans lesquelles on a rapporté le Troglodyte à bec court lors du premier et du deuxième atlas est exactement le même : 21. C'est assurément la preuve que cet oiseau, qui ne se rencontre qu'ici et là dans les Basses-terres du Saint-Laurent et les Basses-terres de l'Abitibi, est rare. Cette parité dissimule toutefois le fait qu'il ne niche pas souvent au même endroit d'une année à l'autre, encore moins d'un atlas à l'autre, comme l'atteste la carte ci-contre : seules trois parcelles ont en commun d'avoir accueilli l'espèce pendant les travaux des deux atlas. Celles-ci sont contiguës et situées à l'extrême sud-ouest de l'aire d'étude, près de la frontière avec l'Ontario et l'État de New York. Elles englobent des prairies humides comme on n'en trouve nulle part ailleurs dans le sud du Québec, en particulier celles de la réserve nationale de faune (RNF) du Lac-Saint-François. C'est à cet endroit qu'on trouve la plupart des individus qui nichent au Québec, année après année (Robert, 2002b).

Une étude réalisée en 2005 a révélé l'importance de la RNF du Lac-Saint-François pour le Troglodyte à bec court (Robert *et al.*, 2009). Cette année-là, la densité des mâles y atteignait des valeurs comparables à celles du Midwest. Les ornithologues chargés des travaux ont estimé que les prairies humides de la RNF et de ses environs pourraient abriter rien de moins que 120 mâles ! Autre fait notable : contrairement à ce qu'on observe habituellement dans l'est de l'aire de nidification de cette espèce, les troglodytes s'y étaient établis dès le mois de mai, ce que les chercheurs ont interprété comme un indice de la qualité et du caractère permanent des prairies humides du secteur. En effet, dans le nord-est des États-Unis, tout comme ailleurs au Québec, le Troglodyte à bec court commence souvent à nicher seulement en juillet (Herkert *et al.*, 2001).

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	7	10
NIDIFICATION PROBABLE	11	9
NIDIFICATION CONFIRMÉE	3	2
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**21**	**21**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,9 %**	**0,5 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

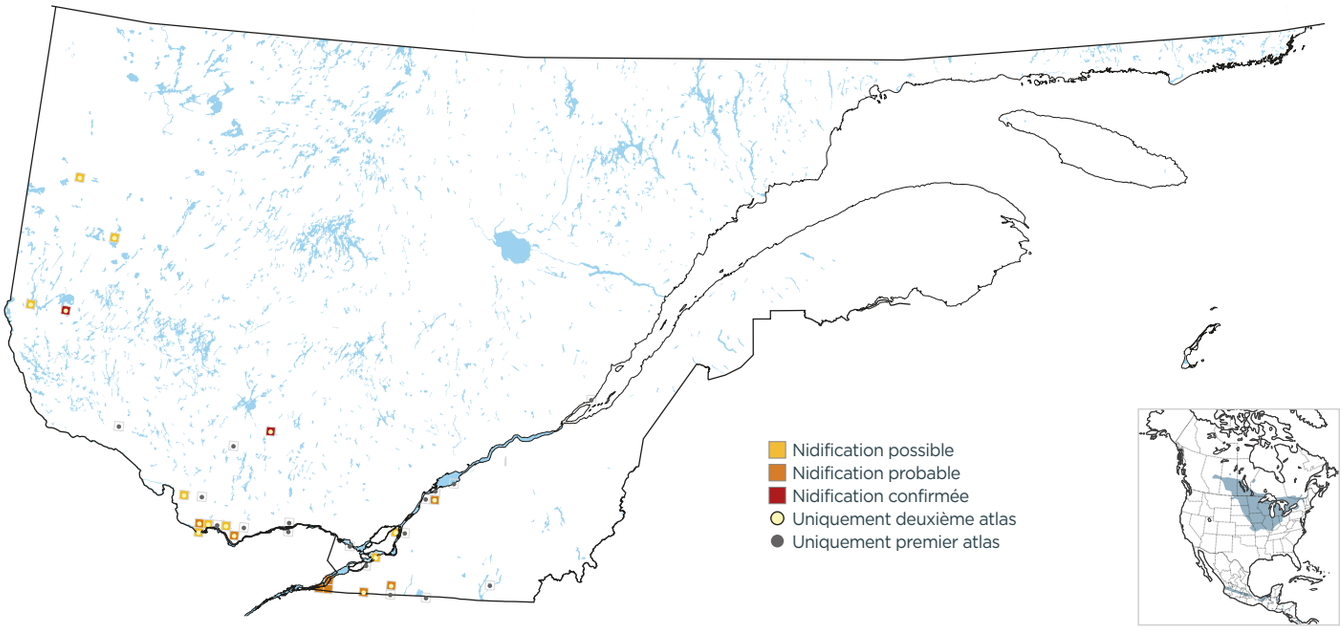
SITUATION

Étant donné la nature vagabonde de cet oiseau, il serait quelque peu hasardeux d'interpréter les différences notées d'un atlas à l'autre. Néanmoins, sa présence en Abitibi-Témiscamingue pendant la campagne du présent atlas est sans doute le résultat d'une meilleure prospection. Par ailleurs, l'espèce ne semble plus nicher dans la région du cap Tourmente, d'où provenait la mention la plus orientale du premier atlas.

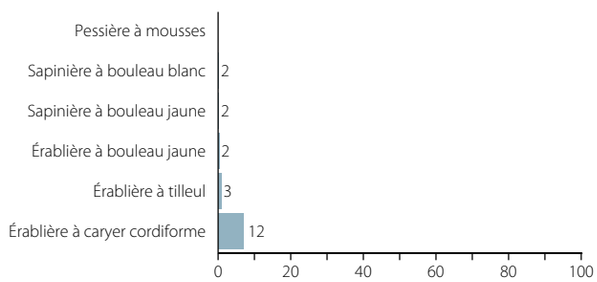
Le Troglodyte à bec court est un oiseau *susceptible d'être désigné comme menacé ou vulnérable* par le gouvernement du Québec. De plus, on le considère en péril (au sens large) dans plusieurs États du Midwest et du Nord-Est américain. Les habitats qu'il recherche, dont le sol est simplement détrempé, sont souvent les premiers milieux humides à subir les assauts du développement agricole et de l'urbanisation, ce qui explique que la perte d'habitat représente une menace prépondérante (Herkert *et al.*, 2001). Au Québec, ce troglodyte pourrait également souffrir de l'envahissement par les aulnes des prairies humides de la RNF du Lac-Saint-François (Brisson *et al.*, 2006; Robert *et al.*, 2009).

Michel Robert

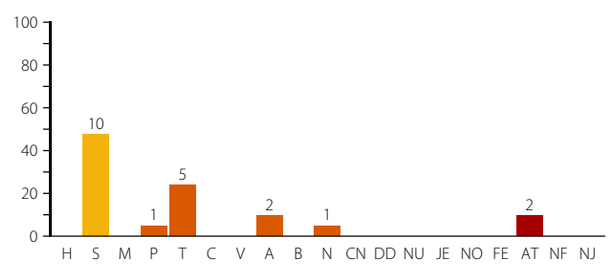
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Alain Boisclair

Les occurrences du Troglodyte à bec court sont largement imprévisibles au Québec. Un couple a niché à Mont-Laurier en 2013, dans cet habitat.